

Même si le lavage-désinfection consomme beaucoup moins d'eau que l'abreuvement, des leviers d'économie sont possibles tout en améliorant la santé des volailles, selon la vétérinaire Anouk Dronneau.

Comment économiser de l'eau au lavage

La ressource en eau a été un des sujets débattus aux deux journées d'échanges organisées en juin dernier par les vétérinaires avicoles des groupes Chêne Vert et Anibio. Notamment, les économies d'eau réalisables au lavage, présentées par la vétérinaire Anouk Dronneau. En préambule, elle rappelle que le lavage fait partie intégrante du processus de décontamination visant à prévenir les désordres sanitaires et les maladies du lot suivant.

PEU DE RÉFÉRENCES EN LAVAGE

Les données disponibles sur les quantités couramment employées au lavage sont rares souligne Anouk Dronneau. Selon l'étude récente Gest'olav (Itavi-chambres d'agriculture), la quantité moyenne oscillait de 7,9 l/m² en poulet à 26,9 l/m² en canard de chair, en passant par 11,5 l/m² en dinde, avec une forte variabilité entre éleveurs. De plus, un sol béton augmentait la quantité consommée de 40 % par rapport à la terre battue (9,6 l contre 6,9 l/m²). En comparant avec des données de 2012, en poulet les volumes auraient triplé en une dizaine d'années.

UTILISER EN PRIORITÉ UN DÉTERGENT

Parmi les leviers d'action possibles, l'usage d'un détergent est de loin le plus prometteur estime Anouk Dronneau. Toujours selon Gest'olav, l'économie moyenne d'eau est de l'ordre de 2,8 l/m², soit moins 40 %, et le



temps total de lavage est divisé par deux avec un sol bétonné (4h30 contre 8h25 pour un 1000 m² au sol). En terre battue, le gain de temps est minime (15 minutes sur 6 h 30). Ces observations sont confirmées par un essai interne de Synthèse Élevage. Avec 6 litres de détergent

déployé en une heure au canon à mousse sur 3000 m² de surface, le temps de lavage a été de 5h30 avec 6,6 m³ d'eau contre 8h20 avec 14 m³. Son intérêt est indéniable souligne Anouk Dronneau: « En attendant des méthodes innovantes, la détergence est la méthode qui réduit le plus la

quantité d'eau de lavage, tout en améliorant la qualité de la désinfection. » Avis partagé par Jean-Luc Chambrin de Synthèse Élevage: « La détergence équivaut à une première désinfection. » Encore faut-il utiliser le bon produit, à la bonne dose et avec le bon matériel. La technique de la mousse sera à privilégier pour éviter les fortes pertes de détergent par ruissellement rapide. Par ailleurs, un support poreux absorbe plus d'eau, ce qui influe la quantité efficace à appliquer. Privilégier donc les surfaces lisses en construction neuve.

DIFFICILE DE SE PASSER DE LAVAGE

Les marges de progrès en matière de détergence sont importantes car une minorité d'éleveurs la pratiquent, selon l'enquête Gest'olav.

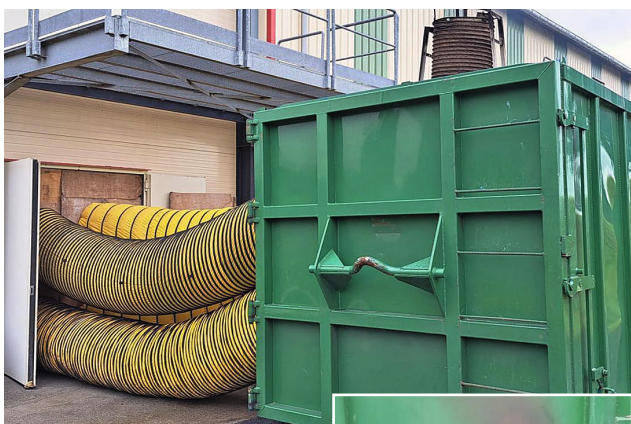
Ce que confirme un laveur professionnel: « Le détergent est jugé trop cher et les éleveurs pensent que cela va prendre plus de temps au laveur, donc leur coûter plus. Certains vont même jusqu'à demander de laver seulement les murs et soubassements! »

Pour l'instant, il paraît bien difficile de se passer d'eau pour débarrasser un bâtiment d'élevage de toutes ses matières organiques. Les recherches d'alternatives sont peu nombreuses (température, ultrasons) et limitées à certaines situations. Il faut donc améliorer l'existant, notamment pour réduire la pénibilité du lavage manuel (exosquelette, produits lavants, automates...).

Pascal Le Douarin

DES ULTRASONS POUR LAVER LE MATÉRIEL D'ÉLEVAGE DÉMONTABLE

Après avoir vérifié, avec la technopôle agroalimentaire AgroLandes, l'efficacité des ultrasons pour réaliser le nettoyage du matériel d'élevage démontable, la SARL Labadie a fabriqué un module de lavage déplaçable d'élevage en élevage. Les ultrasons décollent toute la matière organique collée sur des mangeoires immergées 7 à 10 minutes dans un bain d'eau chaude (52-55 °C). Les pièces propres sont ensuite rincées à l'eau claire. Il faut 4 heures pour nettoyer ce qui était auparavant réalisé en cinq jours manuellement. Autre avantage, les 600 litres d'eau du bac sont réutilisables un grand nombre de fois et ne seront renouvelés qu'une fois par semaine selon le constructeur. Sorti de fabrication début juin, le premier module est testé par la FDCuma 640 (Landes et Pyrénées atlantiques) qui va le proposer aux éleveurs en prestation de service. Fourni par Tierratech, le procédé technologique est largement utilisé pour le nettoyage de pièces dans l'industrie (aéronautique, automobile, usinage, imprimerie, électronique...), dans le médical, l'agroalimentaire.



Nettoyage à sec pour les poules

Hormis dans les élevages de poules logées au sol avec caillebotis,

le lavage de ceux comprenant des cages ou des volières est loin d'être la norme. Il faut dire que l'eau ne fait pas bon ménage avec les bandes de collecte, les circuits électriques, les moteurs et les structures métalliques peu ou pas conçues pour être lavées (parties inaccessibles, mauvaise évacuation de l'eau...).

Sauf en cas de maladie comme l'influenza aviaire ou de la détection d'une salmonelle réglementée obligeant à « blanchir » le bâtiment par un nettoyage et une décontamination poussés. Dans ces cas de moins en moins rares, le lavage-désinfection est vécu comme une galère par les éleveurs, car très long (plusieurs semaines) et à l'issue incertaine (crainte de détection résiduelle).

PLUS DE 40 °C AU MOINS TROIS JOURS

Une méthode de décontamination sèche en provenance des Pays Bas a été testée en 2023 à la suite des contaminations de bâtiments de grande capacité par du virus



L'air chaud décontaminant est produit par une chaudière à bois installée dans ce container vert. ©Groupe Chêne vert

influenza. Comme son nom l'indique, Thermokill inactive les bactéries, les virus et les poux rouges par la chaleur. Il faut y maintenir une température ambiante de 40-60 °C pendant trois jours, l'air chaud étant produit par une chaudière à bois.

DES ÉCONOMIES D'EAU ET DE MAIN-D'ŒUVRE

Au préalable, l'éleveur enlève un maximum de matière organique, bouche hermétiquement le bâtiment et peut être amené à démonter le matériel thermosensible. Selon la vétérinaire Anouk Dronneau, le temps de dépoussiérage-grattage serait multiplié par quatre. Au final, pour un élevage de 80 000 poules en cage, l'opération coûterait 40 000 euros, autant qu'avec un procédé à l'eau, mais économiserait 400 m³ d'eau et beaucoup d'heures de main-d'œuvre difficile à trouver. **P. L. D.**



GAMME PERFORMANCE

PLASSON
Livestock

QUALITÉ ET FIABILITÉ

- + PIPETTES SPÉCIFIQUES POUR TOUS TYPES DE VOLAILLES
- + MATÉRIAUX DE QUALITÉ HAUTEMENT RÉSISTANTS
- + LARGE GAMME DE DÉBIT
- + POLYVALENCE RÉUSSIE
- + LAVAGE FACILITÉ GRÂCE AU TUBE PVC ROND



Bald.conseil - ©Cwénoël Sabou - LRY24023

www.le-roy.fr

2 rue René Panhard . La Touche Tizon .
35230 Noyal-Chatillon-sur-Seiche . FRANCE .
Tél. +33 (0)2 99 50 73 98 . info@le-roy.fr

Le Roy 
LEAD LE ROY CONCEPT

CONCEPTEUR ET FABRICANT DE MATÉRIEL D'ÉLEVAGE